



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 65 - Décembre 2012

## C'EST POUR LA VIE

Une des perversions de la commande sociale se cache derrière la notion de "provisoire". Momentané doit être le passage en CHR, transitoire le séjour en institution, très temporaire l'accueil des mineurs étrangers, pour quelques temps l'appartement mis à la disposition d'une famille à la rue. Sans parler de l'accueil de nuit du 115 qui se limite souvent à quelques heures, entre minuit et six heures du matin...

Le schéma sous-jacent, c'est que les personnes en difficulté ont besoin d'une aide momentanée pour les aider à réintégrer la société, bonne mère qui les attend en leur ouvrant les bras. On retrouve la même idée cachée derrière la fameuse "réinsertion", notion utilisée en général à propos de personnes qui n'ont jamais été "insérées" et ne le seront probablement jamais. Ce schéma était déjà pervers lors des années sans chômage, il le devient de plus en plus quand on sait pertinemment que les personnes en question retrouveront les mêmes problèmes à la sortie de leur courte relation avec des travailleurs sociaux.

Sauf exception, les personnes dont nous nous occupons n'ont pas besoin de transitoire, mais de stabilité, de solidité, de cette pérennité qu'ils n'ont jamais eue et qui les a empêché de s'épanouir. Alors n'ayons pas peur de construire avec eux des choses durables, permanentes.

Puisque logement et travail sont les deux obsessions des travailleurs sociaux, pourquoi une institution — censée convaincre ses résidents d'aller travailler dans les entreprises que les jeunes refusent — ne crée-t-elle pas une structure de travail alternatif, un bar, un restaurant, un service d'aide à la personne, une entreprise de bricolage... pour organiser avec eux un lieu «professionnel», dans lequel ils puissent rester ad aeternam s'ils le souhaitent ?

Quant au logement, il faudrait quasiment le construire avec eux... D'ailleurs comment travailler vraiment avec des sans logis sans se lancer à transformer ensemble un vieux local pour en faire, progressivement, une maison commune ? Pourquoi ne pas louer des appartements contigus, qui seront leur village, pour toute la vie s'ils le souhaitent ?

Et au-delà du boulot/dodo, pourquoi ne pas créer avec eux les réseaux de solidarité qui permettent de vivre mieux, les réseaux d'échange, de culture, de passion, de vacances, de bricolage, d'éducation ? Surtout que dans bien des cas, ça existe déjà, ça s'appelle des associations...

N'ayons pas peur de l'attachement : n'ayons pas peur non plus qu'il ou elle se souvienne de nous 10 ans ou 20 ans après ; si nous jouons un rôle important auprès d'eux, il faut bien s'attendre à ce qu'il fasse partie de notre famille, lointaine certes, mais pour la vie.

### La petite chronique économique

“Je ne crois pas que l'on puisse arriver dans un prochain avenir à réaliser une organisation rationnelle mondiale de la production car les contradictions entre les intérêts des peuples, des groupes capitalistes ou autres, des humains tout simplement ne sont pas solubles dans le temps.”

### L'intérêt de qui ?

La phrase en exergue est (un petit bout de) la réponse de Patrick à la dernière petite chronique économique. En fait cette phrase dit deux choses très différentes.

**La première est une grossière erreur :** les intérêts des peuples, et des humains, ne sont absolument pas contradictoires. Et organiser une économie sur une base rationnelle serait même leur intérêt commun. Vus les dégâts du système économique actuel, c'est même leur intérêt immédiat !

En fait, l'idéologie actuelle finit par nous faire croire que la concurrence est la base de toute activité économique. On finit par oublier qu'il n'y a pas si longtemps, dans une société pourtant capitaliste, des entreprises organisées rationnellement, sans concurrence, distribuaient des lettres d'un bout à l'autre du pays en 1 ou 2 jours, fournissaient à chacun, à un tarif pas trop élevé, un raccordement au gaz, à l'électricité, au téléphone, nous transportaient dans des trains qui partaient à l'heure et arrivaient à l'heure, soignaient tous les malades quasi gratis et au meilleur niveau technique... Et il n'y a pas besoin de beaucoup d'imagination pour comprendre que la production et la distribution de la nourriture, des logements, des biens culturels et même de tout le reste pourraient se faire sur la même base.

**La deuxième est une vraie vérité !** Cette organisation au service du public,



Illustration association intermède Robinson



## LA PART DES ANGES

le dernier film de Ken Loach



La part des anges est un vrai conte pédagogique. Il met en scène quatre jeunes marginaux (bagarreurs, petits voleurs, un peu alcoolos...) qui ont été condamnés à faire un travail d'intérêt général, genre gratter et repeindre les murs d'un local.

Le responsable du chantier, Henri, est un brave homme, qui ne cherche pas à prendre la tête des jeunes, mais qui n'hésite pas à leur donner ce dont ils ont vraiment besoin : une épaule solide, un grand cœur, et ce brin d'humanité fragile qui va l'entraîner peut être plus loin qu'il le pensait.

Le vrai coup de main qu'il donne à Robbie, qui vient juste d'avoir un petit bébé, c'est de lui faire découvrir ... le whisky. Car Robbie a un odorat et un goût très développé. Et il va rapidement devenir un très bon connaisseur de ces whiskys rares et chers qui ont l'air de faire rêver bon nombre d'anglais, d'écossais et d'irlandais.

Bref, la vraie porte de sortie pour Robbie sera de devenir un spécialiste du whisky. Mais pour cela il lui faudra mettre au point une dernière arnaque...

Un conte pédagogique donc. Car Henri, qui n'est pas vraiment un travailleur social ordinaire, introduit les quatre lascars dans la vraie vie, la sienne, et pas dans un mythe inexistant. Et puis le travail que se dégotte Robbie n'a rien d'un taf classique... Mais que croyez vous qu'il faille proposer à des jeunes marginaux qui ont déjà refusé tous les boulots dévalorisants que leur propose notre société ? Si vous voulez proposer un avenir à un jeune marginal, cherchez du côté de la marge !

### Véronique nous dit :

**pour une fois j'ai une annonce à proposer pour la plaque tournante**

Il s'agit d'un homme, Christian Paccoud, qui a créé un spectacle —Les Magnifiques— qui porte la parole de certains exclus de notre société.

Les Magnifiques, ce sont des chansons dont les textes ont été écrits en atelier d'écriture avec des adolescents en difficulté, des personnes en psychiatrie, des personnes handicapées mentales. Christian met donc les textes en musique et ils sont chantés, en partie par des professionnels et en partie par une chorale d'amateur (le gros cœur).

Pour avoir une idée du spectacle allez sur le site :

[parlerdebout.free.fr](http://parlerdebout.free.fr)

Prochains spectacles :

le samedi 8 décembre au Théâtre du fil

le samedi 22 décembre au Lavoir moderne

Christian est également à l'origine d'un festival "le festival des fromages de chèvre" qui a pour but de "donner la parole à ceux qui ne l'ont pas pour d'autres raisons que ceux qui l'ont" et qui rassemble des gens de tous horizons. Ce festival a lieu l'été dans les environs de Lyon, il fonctionne sans subvention avec le désir et l'énergie de chacun. Et c'est sacrément joli à voir !

**Julien nous invite à jeter un oeil sur cet article du Monde concernant la toxicomanie :**

[A Marseille, la SNCF reporte son projet d'équiper de néons bleus une gare pour éloigner les toxicomanes.](#)

**Les coordonnées du site :**

[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

On y trouve tous les anciens numéros et quelques autres textes...

les groupes capitalistes n'en veulent pas ! Ils n'y ont recours qu'en cas de problème, de crise. Les principales entreprises citées plus haut ont été organisées sur cette base dans l'immédiat après guerre. Mais dès que les conditions ont été plus favorables, les mêmes groupes capitalistes ont découpé EDF, La Poste, la téléphonie, les transports en multiples entreprises concurrentes, qui ne rendent pas un meilleur service —c'est le moins que l'on puisse dire— mais permettent à quelques uns de se remplir largement les poches. Alors oui, Patrick a raison, les groupes capitalistes ne veulent pas d'une société rationnellement organisée ! Ce n'est pas une découverte majeure, mais ça vaut le coup de le redire. Dans la logique économique actuelle, peu importe si ça dysfonctionne du moment que ça rapporte.

En bref mettre sur le même plan l'intérêt des humains en général et des propriétaires de capitaux en particulier engendre nécessairement une grosse faute de raisonnement. Oui, une organisation économique différente est possible, mais évidemment ce ne sont pas ceux qui tirent profit de la forme actuelle qui initieront un changement qui est pourtant chaque jour plus nécessaire.

*Le message intégral de Patrick est sur le site à la rubrique courrier. Les thèses qu'il y défend, proche de la décroissance, méritent une réflexion détaillée, car ces idées sont très présentes dans le monde éducatif. Elles sont marquées par le cadre actuel : celui du recul social et de la "crise". Nous poursuivrons donc l'analyse de son courrier dans les prochains numéros.*

*En tout cas merci à Patrick d'alimenter ainsi notre rubrique éco pour plusieurs mois !*